Brighton, Vendredi 2 février 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Circulation épistolaire, Conversation, Diplomatie, Politique (Angleterre), Politique internationale, Presse, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-02-02
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote2255, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Brighton vendredi 2 fév.

Le discours ne ressemble guère à ce que vous pensiez. P. va droit à l’assaut, la Sicile il s’en glorifie. La bonne entente avec la France seulement, la seule puissance nommée les autres, pas. même la phrase. d'usage " Je reçois des assurances des dispositions amicales & & " C’est qu’en effet il ne les reçoit pas. Et le parlement avalera. tout cela ! Rien de tel que de l’audace. Je suis cependant frappée de la tentative d’amendement. Et Brougham ! & Wellington ! Enfin, cela m’est égal. Voici deux très curieuses lettres de Ellice. Je crois qu'il voit très bien. C’est assez mauvais. Je voudrais bien causer de tout cela avec vous. Je suis curieuse de Metternich aujourd’hui sur le parlement d’hier. J’ai été très malade cette nuit des étouffements , c’est passé. Je me réjouis de jeudi, j’ai bien du temps pour m'en réjouir.
8h. Je n'ai rien de plus à dire. Je n’ai pas vu le mari, et la femme ne savait pas dire grand chose. J'attends ce que vous allez m’apprendre. Faites passer les incluses de ma part à Ld Aberdeen. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Vendredi 2 février 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-02-02.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2680

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 2 fév. 1849
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationBrompton
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2255

Brighton Vendredi 2 fév:

Le discours ne ressemble guère à ce que vous pensiez: P. va droit à l'assaut, la Sicile, il s'en glorifie. La bonne entente avec la France seulement. La seule puissance nommée. Les autres, pas même la phrase d'usage "je reçois des assurances des dispositions amicales &c." c'est qu'en effet il ne les reçoit pas. et le parlement avalera tout cela ! rien de tel que de l'audace. je suis cependant frappée de la tentation d'amendements.

et Brougham ! et Wellington !

enfin, cela m'est égal. voici donc très curieuse lettre de Ellice. je crois qu'il voit très bien. c'est assez mauvais.

je voudrais bien causer de tout cela avec vous. je suis curieuse de Metternich aujourd'hui, vu le parlement d'hier.

j'ai été très malade cette nuit, des étouffements, c'est passé.

je me réjouis de

jeudi, j'ai bien du
temps pour m'en réjouir
8 h. Je n'ai rien de plus
à dire. Je n'ai pas vu le
mari – et la femme ne
savait pas dire gd chose.
J'attends ce que vs allez
m'apprendre.

Faites passer les
billets de ma part
à Ld Aberdeen.

Adieu adieu. !